

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The
to tr

The
pos
of th
filmi

Orig
begin
the
sion,
other
first
sion,
or th

The
shall
TINL
whic

Map
diffe
entir
begin
right
requi
meth

M

PA.

A

RELATION

DE LA

MISSION DU MISSISSIPI

du Seminaire de Québec en 1700.

PAR MM. DE MONTIGNY, DE ST. COSME, ET THAUMUR DE
LA SOURCE.



NOUVELLE YORK:

A LA PRESSE CRAMOISY DE JEAN-MARIE SHEA.

M DCCC LXI.

Imprimé à 100 Exemplaires.

No. _____

L
L
L
L
L
L
L
L



T A B L E .

Avant Propos,	7
Note fur M. de St. Cosme,	8
Mandement de Mgr. de St. Valier,	9
Lettre de M. J. F. Buiffon de St. Cosme,	13
Lettre de M. de Montigny,	46
Lettre de	51
Lettre de M. Thaumur de la Source,	53
Lettre du Père Jacques Gravier,	63



ε
r
c
c
c
c



AVANT-PROPOS.

Nous devons les lettres suivantes à l'obligeante amitié de Mr. François Parkman de Boston; et le Mandement de Mgr. de St. Valier à notre excellent ami, M. l'Abbé Ferland de Québec.

Les lettres ont été copiées par une main maladroite, mais nous les donnons telles quelles sont, afin que chacun les corrige comme il juge a propos.

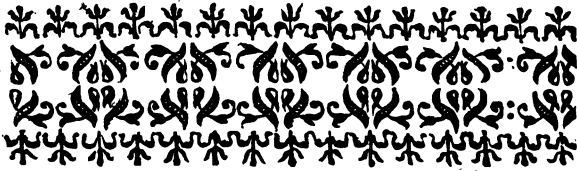
La lettre du père Gravier, tirée des Archives de l'Evêché, est extraite de *l'Abeille* de Québec.

J. M.-S.

NOTE.

Jean François Buiffon de St. Cosme, fils de Michel Buiffon ou Byffon, natif de St. Cosme le Vert, diocèse du Mans et de Suzanne de Licérafte, naquit à la Pointe Lévis, le 30 Janvier 1667: tonsuré 22 Aout 1688; prêtre 2 Fev. 1690; tué par les Chétimachas, en 1707.

J. B. F.



MANDEMENT

DE MGR. DE ST. VALIER.

JEAN BAPTISTE, par la Grace de Dieu et du
St. Siege Apostolique, Evêque de Quebec
dans la Nouvelle France, à tous ceux qui
ces présentes verront.

SALUT ET BENEDICTION.



UR ce qui nous a été re-
présenté par les Supérieurs
et Directeurs des Missions
Etrangères de Quebec qu'il
y a beaucoup de nations au
dela et au deça du fleuve
Micissipy et tout le long
de ce fleuve et des rivières qui se dé-
chargent dedans et ont communication avec

B

les dits lieux ; et que leur institut étant de s'employer au salut des âmes des infideles, ils auroient un grand désir de pouvoir travailler à la conversion d'un si grand nombre de nations qui périssent malheureusement dans l'infidélité dans tous ces pays si étendus et si peuplés manque d'être secourus ; qu'étant pour le sujet dans le dessein d'aller faire dans les dits lieux les établissemens et missions qu'ils jugeront les plus nécessaires et avantageux au bien de cette œuvre , ils nous prient de leur accorder les pouvoirs nécessaires pour y aller des à present , y commencer les dits établissemens et missions.

Nous poussé du désir d'étendre la foi dans tous les lieux que la Divine Providence a confiées à nos soins , et voulant donner des marques de l'affection sincère que nous avons pour le Séminaire des Missions étrangères dont nous désirons étendre les fondions autant qu'il est en nous particulièrement , en ce qui regarde leur institut , nous avons permis aux Superieur et Directeurs du dit Séminaire d'envoyer des missionnaires dans tous les pays cydessus mentionnés pour s'établir dans les lieux qu'ils jugeront le plus à propoz, les exhortant de tout notre pouvoir d'y faire des

établissements et missions où ils puissent envoyer dans la suite des missionnaires de leur corps, sans qu'il soit permis à d'autres de différents corps d'y faire des établissements que de leur consentement, dans les lieux où ils se feront établis, non plus que dans les autres lieux qu'ils auront choisis de notre agrément ou de celui de nos grands Vicaires, accordant à ceux qui sont envoyés par le dit Séminaire pour faire les fonctions dans les dites missions, les privilèges à nous concédés par la Ste. Siège; bien entendu cependant que celui que les dits Supérieur et Directeurs auront nommé de leur corps pour le Supérieur des dites missions ou tel autre qu'ils auront envoyé aux dits lieux en leur nom et de leur part, pour y être Supérieur, puisse revoquer ou restreindre les pouvoirs que nous aurions accordés aux particuliers, s'il le juge à propos pour le bien de l'œuvre, l'établissant comme Grand Vicaire, Supérieur et Général dans tous les dits lieux déclarant toutefois que notre intention est que les dits Supérieur et Directeurs du Séminaire de Québec puissent changer le dit Supérieur des dites missions d'en haut et en substituer un autre en sa place, quand ils le jugeront à

propos , au quel cas les dits pouvoirs accordés par nous par les présentes patentes ne subsisteront plus à l'égard de l'ancien Supérieur des dites Missions , mais seulement à l'égard du nouveau.

Donné à Quebec le premier jour de May , mil fixcent quatrevingt dix huit , sous notre seing , le contre seing de notre secretaire et scellé du sceau de nos armes.

JEAN, Evêque de Quebec.

LA COLOMBIERE, ptre. Sécretaire.





LET T R E D E

M. J. T. BUISSON ST. COSME,

PTRE. MISSIONAIRE

A MONSGR. L'EVESQUE.

MONSEIGNEUR :

La derniere que je me suis
donné l'honneur de vous ecrire
fut de Michillimakinac d'ou
nous partimes le 14 de 7bre. Et allames par
terre joindre nos canots qui avoient fait la
tour de la pointe aux jroquois et nous etoi-
ent allés attendre au village des outdaois.
Ce village est denviron 300 hommes plust
adieu quils correspondiffent aux soins et aux
travaux que prenent les R. p. Jesuites
pour leurs Instructions mais ils paroiffent
moins avancez dans le Christianisme que les

Bij

Illinois qui depuis peu dit on ont des missionnaires.

Nous partimes de ce village le 157bre, huit canots 4 pour la Riviere des Miamis avec le Sr. de Vincennes, et nos trois canots et Mr. de Tonty, qui comme je vous auois deja mendé dans ma derniere auoit pris la resolution de nous accompagner jusqu'aux Akanseas. Je ne puis Monfr. vous marquer les obligations que nous luy auons, il nous a conduit jusqu'aux Akanseas et nous a fait Beaucoup de plaisir dans le voyage il nous a facilité le chemin par plusieurs nations nous attirant l'amitie des vns Et jntimidant celles qui par jalousie ou Envie de piller auoient voulu opposer á notre voyage, il na pas fait seulement le deuoir d'un brave homme, mais faisoit Encore les fonctions dun zellé missionnaire. Il remettoit l'esprit de nos engagez dans les petits fantaisies qu'ils pouuaient auoir, apuyéz par son exemple dans les exercices de devotion que les voyages nous permettoient de faire frequentant fort souuent les sacremens il me seroit inutil Monseigr. de vous faire une description du La miesitgan sur le quel nous embarquâmes partant du fort des outdaouas, c'est un che-

min qui est assez connu nous auions pris le costé du sud, qui est bien plus court et plus beau que le côté du nord mais comme c'est le Chemin des Irroquois et. quil ny auoit pas longtemps quils auoient fait coup sur quelques soldats et sauvages qui alloient aux Miamis cela nous obligéa á prendre le costé du nord qui n'est pas sy agreable ny abondant en Chasse mais pourtant plus facile a ce que je crois parcequ on y est a couuert des vents du nord ou est.

Le 18 du mois nous arriuames á la traversé de la Baye des puants éloignée de 40 Lieües de Michilimakinac nous cabanames dans une isle du detour parceque c'est La ou Le Lac commence á detourner du Côté du Sud nous fumés dégradé dans cete Isle 6 jours pendant lesquels nos gens s'employèrent a tendre des filets prirent grande quantité de poissons blanc qui et un fort beau poisson et une manne qui ne manque Guere le Long de ce Lac ou la Viande manque presque toujours .

Le 28 nous fimes la traversé de la Baye des puants Large denviron 10 lieües. L'on trauerse disle en isle La Baye des puants á environ 20 ou 30 lieües de profondeur , on rencontre a main droite en y entrant une

autre pétite baye apell e des Noquets La Baye des puants est habit e de plusieurs nations sauvages, les Noquets, les folles avoines, les renards et les poutouatami et les Sak ; les pères Jesuistes ont une mission dans le fonds de cette Baye nous aurions bien souhait e de passer par le fonds de c tte Baye et  eut été bien notre plus.court L'on monte vne petite riviere ou il ya que 3 Lieües de rapide Longue d'environ 60 Lieües on fait ensuite vn portage qui n'est pas Long et l'on tombe dans la riviere des Vveskonfin qui est fort Belle et qu'on est que 2 jours a d cendre pour arriver au Micissipi a La Verit  il y a 200 Lieües du Lieu ou cette riviere tombe dans le Micissipi jusques la ou la riviere des Illinois se decharge dans le même Micissipi mais le courant est sy fort qu'on a bientôt fait ce Chemin mais les renards sont sur c te petite riviere que l'on monte en partant de la baye pour gagner Vveskonfin, ne veulent souffrir p rsonne craignant que L'onaille aux Lieux entre lesquels ils ont Guerre et c'est pourquoy ils ont Pill e deja plusieurs francois qui vouloient passer par ce chemin c'est ce qui nous a oblig e a prendre la route de Chikagu.

Le

Le 29e de 7bre nous arrivames au village des Poux éloigné enuiron 20 Lieues de la Traverse de la Baye , il y auoit autre fois la un fort beau villàge , mais depuis la mort du chef vne partie des sauvages et allé demeurer dans la baye et le reste étoit pret dy aller quand nous passames nous restames dans ce village. Le 30 nous partimes et le 4eme d octobre nous rencontrames un autre petit village de Poux sur une petite riviere ou le R. P. Marais y auoit hiverné avec des francois et planté une croix , nous y restames le reste du jour.

Le 5 nous en partimes et apres avoir été dégradé deux jours de gros vent nous nous arrivames le 7 a Melvvarik, c'est une riviere ou il y a une village qui a été considerable et habité des Motarctins et renards et même quelques poux nous y restames 2 jours en partie a cause du vent et en partie pour rafraichir un peu nos gens parceque la chaffe du canard et de cerelles etoit fort abondante dans cette riviere.

Le 10 obre etant parti de bon matin de meliwarik nous arrivames de bonne heure a kipikavvi qui en est éloigné enuiron 8 Lieues ce fut la ou nous nous separames de

la Bande de Mr. de Vincennes qui continua la route pour les Miamis des sauvages nous auoit (fait) esperer que pouuions monter par cette riviere qu'apres auoir fait un portage denviron 9 Lieues nous descendrions par une autre riviere nommée pistrui qui tombe dans la riviere des Illinois a environ 25 ou 30 Lieues de Chikagu nous évitames cete riviere qui est longue denviron 20 Lieues jusquau portage elle passe dans des prairies asses agreables , mais comme il ny auoit point d'eau nous jugeames bien aussy qu'il ny en auroit pas aussy du Bestikwi et qu' au lieu de racourcir notre chemin il nous auroit fallu faire pres de 40 Lieues de chemin de portage ce qui nous obligea de prendre la route de Chicaqv qui en est éloigné enuiron de 25 Lieues nous restames 5 jours a kipikuskvvi nous en partimes le 17 et apres auoir été degradé les 18 et 19 a cause du vent , le 20 nous cabanames a 5 Lieues de Chicaqv nous y serions arrivé le 21 de bonneheure mais le vent qui s'eleua tout a coup du Large nous obligea a débarquer a une demie Lieue de Apkav nous eumes bien de la peine a mettre a terre et a sauver nos canots, il fallut tout a jetter a Leau c'est une chose a la

qu
lac
fo
qu
ro
qu
pe
ge
pa
a
eta
R
ar
ur

cc
ce.
br
le
m
ay
gr
pl
èr
au
pi
l'h

quelle il faut bien prendre garde le long des lacs et surtout du Missigan dont les Bords sont fort plats de mettre a terre bonne heure quand l'eau grossit du côté du Large car les roulins le font sy gros en peu de Temps qu'on court risque de rompre ses canots et perdre tout ce qui et dedans plusieurs voyageurs y ont dega fait naufrage , nous allames par terre Mr. de Montigny , Dauion et moy a la maison des Rdes P . Jesuistes , nos gens etant restés au bagage nous y trouvames le R. P. Pinet et le R. p Buinaéau qui etoient arrivez depuis peu des Illinois et qui etoient un peu malades.

Je ne scaurois vous exprimer Monsgr avec combien de cordialité et marques d'amitié ces Rds peres Jesuistes nous receurent et embrasserent pendant le temps que nous eumes la consolation de demeurer avec eux Leur maison et bastie sur le bord dela pétite riviere ayant dun côté le Lac et del' autre une belle grand prairie Le village des sauages et de plus de 150 cabanes et une lieüe dans la riviere il y a encore un autre village presque auffy grand ce sont tous des miamis le R. P. pinet y fait sa demeure ordinaire excepté l'hiver que les sauages vont tous a la chaffe

il va le passer aux Illinois nous ny vimes point de sauages , ils estoient deja tous partis pour leur chasse sy l'on peut juger de la suite par le peu de Temps que le R. p. Pinet est dans cete mission on peut dire que Dieu Benit les travaux et le zelle de ce St. missionnaire il y aura la un grand nombre de bons et fervens Chretiens , il est vray qu'on y fait peu de fruits envers les personnes agées et endurcies dans le Libertinage , mais on y Baptise les enfans et les jongleurs même les plus oposés au Christianisme Laissent Baptiser leurs Enfant , il sont même bien aise qu'on les Instruise plusieurs filles deja agées et plusieurs jeunes garçons ce sont aussy Instruire de forte que L'on peut Esperer que les vieilles souches etant mortes ce fera un nouveau peuple tout Chretien.

Le 24 Obre le vent ayant cessé nous fimes venir nos Canots avec tous nos effets et voyant que les Eaux étant extremement basses , nous en fimes une cache dans la terre et primes seulement ce qui nous étoit absolument necessaire pour nôtre voyage reservant au printemps á envoyer chercher le reste et nous laissames le frere Alexandre pour en auoir soin qui consentit a y demeurer avec

l'homme du p. Pinet et nous partimes de Chicaqv le 29 et allames coucher environ 2 Lieues dans la petite riviere qui se perd ensuite dans les prairies. Le Lendemain nous commençames le portage qui est long denuiron 3 Lieues lorsque les Eaux sont basses et qui na qu'un quart de Lieue le printemps car on s'embarque sur un petit Lac qui tombe dans une fourche de la riviere des Illinois et Lors que les eaux sont basses il faut faire portage jusqu'a cette fourche nous fimes ce jour la moitie de nôtre portage et nous auions encore fait du chemin quand nous nous apercumes quun pêtit Garçon que nous auions eu de Mr. de Muys setant mis tout seul en chemin qu'on luy eut dit d'attendre s'etoit ecarté on ny auoit point fait de reflexion tout notre monde étant occupé nous fumes obligés d'arrester pour le faire chercher tout le monde y alla on tira plusieurs coups de fusils mais on ne le peut trouver, cest une affes facheuse conjonture nous etions pressés de la saison et les eaux étant fort Basses nous voyons bien qu'étant obligés de porter nos effets et notre canot il nous falloit Bien du temps pour arriver aux Illinois cela nous fit separer Mr. de Mon-

tigny , de Tonty et Davion. continuerent le portage le lendemain et moy avec quatre autres hommes je retournai chercher ce petit Garçon et en m'en retournant , Je rencontré le p. Pinet et Buineteau qui s'en alloient avec deux françois et un sauuage aux Illinois nous le cherchames encore tout ce jourla sans pou- voir le trouver comme c'étoit le lendemain la feste de tous les Sts céla m'obligea d'aller coucher á Chikagvv avec nos gens lesquels ayant entendu la messe et fait leurs deuotions de bon matin l'on passa encore toute cête journée achercher ce petit garçon sans en pouuoir auoir aucune aperceuance , il etoit fort difficile de le trouuer dans les grandes herbes car ce pays nêt que de prairie, on ne rencontre que quelques bouquets de Bois les herbes etoient grandes on y ofait méttre le feu depeur de le Bruler Mr. de Montigny mauoit dit de ne rester quun jour par ce que le froid nous preffoit c'est ce qui m'obligea de partir apres auoir donné au frère Alexandre de le chercher et de prendre des françois qui etoient a Chicagvv Je partis le 2 de 9bre apres midy je fis le portage et allai coucher a la riviere des Illinois, nous descendimes la riviere jusqua une Isle la nuit nous fumes surpris de voir pouce

de neige et le Lendemain la riviere glacée en plusieurs endroits cependant il falloit casser la glace et trainer le canot parce quil ny auoit point deau ce qui nous obligea de laisser nôtre canot et d'aller chercher Mr. de Montigny que nous rencontrames le Lendemain 5 du mois a l'Isle au Cerfs ils auoient deja fait deux Lieues de portage il nous en restoit encore 4 jusqu'au monjolly ce que nous fimes en 3 jours et arrivames la 8 du mois depuis Lisle a la Cache jusqu'au monjolly et l'Espace de 7 Lieues il faut toujours porter ny ayant point d'eau dans la riviere qu'au printemps tout le long de cette riviere est très agreable ce sont des prairies Bordees de Cotaux de tres beau Bois ou il y a quantité de Cheureuils aussy bien que dans la riviere il y a une quantite de Gibier de toute sorte de sorte qu'apres avoir fait le portage un de nos hommes se promenant fait de quoy souper abondamment et dejeuner le Lendemain Le monjolly et une butte de terre dans la prairie sur la droite en descendant vn peu élevé enuiron de 30 pieds les sauuages disent que du temp d'un grand deluge un de leurs ancêtre se sauua et que cette petite montagne est son canot quil renuerfa la

en partant du monjolly nous fimes environ 2 Lieues nous demeurames un jour entier a un otre pêtit portage enuiron d'un quart de Lieue comme vn de nos hommes nommé Charbonneau auoit tué plusieurs dindes et outardes le matin et un chevreuil nous fimes bien de faire quelque regal á nos Gens et de les faire reposer pendant vn jour.

Le 10e nous fimes le petit portage et nous trouuames vne demie Lieue d'eau ensuite 2 hommes menerent le canot pendant enuiron vne Lieue. Les autres marchioient par terre avec chacun leur charge et on s'embarqua pendant l'espace d'une Lieue et demie et nous allames coucher a un petit portage loin de 5 ou 6 arpens. Le 11e apres auoir fait le petit portage nous trouuams la riviere de Tealiki qui est la veritable riviere des Illinois, celle que nous auons descendu n'en étant qu'une fourche nous mimes toutes nos affaires dans le canot que deux hommes conduisoit pendant que Mr. de Tonty et nous avec le reste de nos hommes marchions par terre toujours dans de belles prairies nous arrivames au village des Peanzichias Miamis qui demeuroient autrefois sur le . . . de Miscissipi et qui depuis quelques années

fc
F
P
c
ri
c
a
h
a
se
b
il
c
g
F
le
f
F
C
r
a
f
c
F
u
F
f

font venus s'établir dans ce lieu il ny auoit personne dans le village étant tous partis pour la chaffe. Nous allames ce jour la coucher proche de massacre qui est une petite riviere qui tombe dans la riviere des Illinois. ce fût ce jour la que nous commençames a voir des bœufs et le Lendemain 2 de nos hommes en tuerent Quatre mais comme ses animaux sont maigres dans cette saison on se contenta d'en prendre les Langues ces boeufs me paroissent plus gros que les nôtres ils ont une bosse sur le dos les jambes fort courtes la teste fort large et sy garnie de grand poil qu'on dit qu'une balle ne scauroit penetrer nous en vimes ensuite presque tous les jours durant notre voyage Jusquaux Akanseas apres avoir bien eu pendant 3 jours a porter et a reunir notre Bagage dans le Canot la riviere etant basse et pleine de roches nous arrivames le 15 9bre au Lieux apelles Le vieux fort cest un rocher qui est sur le Bord de la riviere haute environ de cent pieds ou Mr. de la Salle auoit fait Battir un fort qu'on a abandonné Les sauvages étant alles demeurer enuiron 25 lieües plus bas nous couchames vne Lieue au dessous ou nous trouuames 2 cabanes sauvages

nous fumes consolés de voir vne parfaitement bonne Chretienne On conte de Chicagv jusqu'au fort enuiron 30 Lieues c'est la ou commence la navigation qui continue toujours jusqu'au fort de Peouarewi ou sont maintenant les sauvages. Nous y arrivames le 19 de 9bre nous y trouuames le R. p Pinet qui netant pas charges en partant de Chicagou étoient arrivés 6 ou 7 jours devant nous. Nous y vimes aussy le R. p Maraj's Jesuiste Tous les Rds P nous y firent l'accueil possible toute la peine qu'ils auoient étoit de nous voir partir fitôt a cause des Gelées nous y primes un françois qui auoit demeuré 3 ans aux Akanseas et qui scait vn peu la Langue cête mission des Illinois me paroît la plus belle que les R. p. Jesuistes ayent ici haut car sans conter tous les enfans qui sont baptifés il y a quantité de Grandes personnes qui ont abandonné toutes leur superstitions et vivent en parfaits Bons Chrétiens fréquentans les sacremens et sont mariés a l'eglize neumes point laconsolation de voir tous les bons Chrétiens car ils estoient tous dispersés en descendant sur le Bord de leur rivièrè pour la chassè nous y vimes seulement quelques femmes sauuages mariées a

des
deft
plu
y ch
fouc
Vie
voy
nou
I
glac
Lac
luy
vn
lure
cor
rale
par
Bu
nou
alle
nou
dep
fide
tier
sau
cor
cou

des françois qui nous edifièrent par leur modestie et par l'assiduité qu'ils auoient d'aller plusieurs fois le jour prier a la Chapelle nous y chantames vne grande messe a diacre et soudiacre le jour de la presentation de la Ste Vierge et apres luy auoir recommandé notre voyage et nous être mis sous sa protection nous partimes des Illinois.

Le 22 de gbre il nous a fallu faire casser la glace enuiron 2 ou 3 arpens pour sortir du Lac de nous etions quatre canots celui de Mr. de Tonty et les deux autres et vn autre de St. Jeunes Voyageurs qui voulurent bien nous accompagner en partie en consideration de Mr. de Tonty qui est generalement aymé de tous les voyageurs en partie aussy pour voir le pays Les R. p. Buinateau et pinet se joignirent aussy avec nous pour vne partie du chemin voulant aller passer tout l'hiver avec leurs sauages nous retrouvames le premier jour de notre depart la cabane de Rouensas le plus considerable des chefs Illinois est tres bon Chretien il nous recut avec honnestete non d'un sauage mais dun honneste françois il nous conduisit a sa cabane et nous obligea dy coucher il nous fit present de trois chevreuils

l'un quil donne au pere, l'autre a Mr. de Tonty et le 3me a nous nous aprimes chez lui que les Charanons les Chekaihas les Kar-kinonpols auoient fait coup sur les Kavvkias nation Illinoise qui est enuiron 5 ou 6 Lieues au deffous de la decharge de la riviere des Illinois le long du Miciffipi ils auoient tués 10 hommes pris pres de 100 esclaves tant femmes que Enfans Comme ce Rouensas a beaucoup desprit nous crûmes être obligé de luy faire Quelque present pour lobliger a nous favoriser le passage par les nations Illinoises non pas tant pour ce premier voyage que pour les autres ou ne serions pas sy forts car tous ces peuples dicy haut sont fort enclins et concoiuent facilem't de la jalousie lorsqu'on va a dautres nations nous luy presentames donq vn collier pour luy marquer que nous fassions alliance avec luy et avec toute sa nation et que luy étant Chretien il ne deuoit pas avoir vn plus grand plaisir que de voir les autres nations participantes du Bonheur qu'il auoit et que pour cela il étoit obligé de faciliter tant qu'il pouuoit les desseins des missionaires qui les alloient Instruire nous luy fimes ensuite vn petit present de poudre.

Le 23 au matin apres auoir dit nos messes, ou Rouensas et sa famille communia a celle de Mr. de Montigny nous partimes et nous rencontrames vn petit village de sauuages ou etant débarqués le Chef nommé L'ours nous dit qu'il n'étoit pas apropos que nous allassions dans Micissipi mais Mr. de Tonty le gagna ou l'intimida par ces parolles luy disant que nous étions envoyés du Maitre de la vie qui est le roy et du grand maitre de la riviere pour instruire ses sauuages ou nous allions et que Luy étoit Loué du Gouverneur pour nous accompagner Tellement que nous faire quelque peine cetoit ataqer a la personne même du gouverneur n'ayant rien repliqué a ces parolles nous nous embarquames et le 24 nous allames coucher a un autre village de plusieurs cabanes ou nous trouvames le nommé Tivet chef autrefois fameux dans la nation mais depuis peu abandonné presque de tous ses gens et fit plusieurs plaintes a Mr. de Tonty qui luy reprocha que cetoit sa mauuaise conduite qui luy atiroit la haine de ses Gens et qu'il y auoit Longtemps quil luy auoit promis de laisser le Jonglerie car c'est un fameux sorcier qu'il n'en auoit rien fait il se trouua la ensuite a la

priere et le sauuage luy promit qu'il se feroit Instruire. Le Lendemain 25 du mois nous nous separames d'avec le R p Pinet qui demeure dans ce village pour y passer l'hyvert , car il y auoit un bon nombre de prians et le 26 nous trouuames vn village dont le chef étoit a la chassé avec toute sa jeunesse quelques vieillards vinrent au deuant de nous pleurant la mort de leurs Gens defaits par les Chauanons nous allames a leur cabane ils nous dirent que nous ne faissions pas bien de passer par les Carrechias avec les Chauanons a qui disoient ils Mr. de Tonty auoit donné les armes et auoit fait sur eux coup. Mr. de Tonty leur repondit qu'il y auoit plus de 3 ans quil auoit party des Illinois et qu'il n'auoit pas peû voir les Chauanons pour leur donner des armes , mais les sauuages continuant toujours a dire plusieurs choses sans raison nous vimes bien quils nauoient pas le Cœur Bien fait et que nous deuions partir au plutôt auant que la jeunesse qui deuoit arriver le Lendemain au matin fût venüe cest pourquoy nous fortimes Brusquem't Mr. de Tonty leur disant quils ne craignoient point les hommes, ils nous dire quils plaignoient notre jeunesse qui seroit

tué
en
qu
au
est
Co
cu
fy
ce
vr
ti

il
fe
r
d
e
f
c
e
a
r
e
l
c

tué Mr. de Tonty leur repondit quilz lauoi-
ent veue aux iroquois et qu'ils ſcauoient
quilz pouroient tuer des hommes il faut
auouer que les ſauuages ont vne tres grand
eſtime de luy ceſt affés quil ſoit dans une
Compagnie pour les empecher de faire au-
cunes jnfultes nous nous embarquames auſ-
ſytot et allames coucher a 5 au 6 Lieües de
ce village le lendemain nous fumes degradés
vne partre de la journée a cauſe dune quan-
tité de glace qui devinoit dans les riuieres.

Le 28 nous débarquames a vn village ou
ily auoit environ 20 cabanes nous y vimes la
femme du chef cête femme et fort confide-
rable dans la nation a cauſe de ſon eſprit et
de ſa Liberalité et parce quayant bien des
enfants et des Gendres tous Chaffeurs elle fait
ſouuent des feſtins qui eſt le moyen de ſe ren-
dre bientot confiderable parmy ces ſauuages
et toutes leurs nations nous dimes la meſſe
au village dans la cabane d'un ſoldat
nommé La violette marié a vne ſauuageſſe
et dont Mr. de Montigny baptiza lenfant
Mr. de Tonty raconta a cette femme chef
ce qu'on nous auoit dit dans le village prece-
dent elle deſapprouua tout , luy dit que toute
la nation auoit une Grande Joye de le voir

et nous auffy mais ce qui la fachoit étoit de nêtre pas affuréé de le revoir et poffeder plus longtemps nous partimes de ce village et fimes environ 8 Lieües depuis le 29 de 9bre jufqu'au 3 xbre nous fumes arrestés au même endroit par les glaces dont la riviere étoit entierement barée pendant tout ce temps nous eûmes des vivres abondamment car on ne fcauroit jeuner dans cette riviere tant elle et abondante en Gibier de toute nature cignes , outardes canards elle et bordée de fort beaux bois qui ne font pas bien larges , de forte qu'on rencontre bientôt des belles prairies ou ily a quantité de Cheureuils Charbonneau en Tua plusieurs pendant que nous etions arestés dautres en tuerent auffy pour la navigation nelt pas bien belle dans cette riviere quand les eaux font Baffes nous étions quelquefois obliges de marcher avec une partie de nous Gens pendant que les autres conduisoient les canots non fans peine étant fouvent obligés de se mettre a l'eau qui étoit deja fort froide pendant notre retardement le R. p. Buineteau que nous auions laiffé au village de la femme du Chef nous vint voir et apres auoir passé vn jour avec nous s'en retourna au village pour la feste de st. francois

cois xavier ce fut ce jour la qu'un gros vent ayant cassé une partie des glaces nous fîmes enuiron vne Lieüe le lendemain ayant pris des Canots de Bois a cinq cabanes sauuages nous en cassâmes enuiron 3 ou 4 arpens de glace qui Baroient la riuère et qui auoient jusqu'à 4 doigts depais et qui portoit les hommes ensuite nous eumes la navigation libre jusqu'au micissippi ou nous arrivâmes le 5 de Xbre apres auoir fait enuiron 8 Lieües depuis le fort de peniteni Micissippi et vne belle et grande riuere qui vient du nord elle se diuise en plusieurs chenaux dans le Lieu ou la riuere des Illinois, se decharge qui forme de très belles Isles elle fait plusieurs detours mais elle me semble tenir toujours le meme rond de vent au sud jusqu'aux akanseas elle est bordée de tres beaux Bois la Cote de deux Côtés paroît élevée d'enuiron 30 pieds ce qui nempêche quelle ninonde jusques bien avant dans les bois le printemps lors que les eaux sont hautes exepté quelques cottaux ou endroits bien élevés que l'on rencontre quelque fois Lonrencontre tout au long une grande quantité de boeufs ours cheureuils on y voit auffy un tres grand nombre doyseaux nous auons eu toujours fy

grande quantité de viande le long de cete riviere jusqu'aux acanfeas que nous passion plusieurs bandes de Bœufs sans vouloir faire tirer dessus.

Le 6eme de Xbre nous nous embarquames sur le Micissipi, après avoir fait environ 6 Lieües nous trouvames la grande riviere des Missouris qui vient de l'ouest et qui et sy falle quelle gate les eaux du micissipi qui jusqu'à cette riviere sont fort claires L'on dit quil y a dans le haut de cette montagne vn grand nombre de sauvages, 3 ou 4 Lieües nous trouuames sur la gauche vn rocher ou il y a quelques figures depeintes pour les quelles on dit que les sauvages ont quelque veneratiort elles sont maintenant presque effacées nous allemes ce jour la a Kavvechias qui estoient encore desolés du coup fait sur eux par les Chikakas et Chauanons ils se mirent tous a pleurer notre arrivée ils ne nous parurent passy merchants et sy mal Intentionnés que quelques sauvages Illinois nous avoient dit de ces pauvres Gens qui nous firent plus de pitié que de peur nous arrivames vers midy le Lendemein aux tamarois les sauvages avoient été avertis de bonheur de notre arrivée par un autre qui partit des

Akanfuas pour leur en porter la nouvelle. Comme vn an auparauant ils auoient fait quelque peine a des hommes de M. de Tonty ils eurent peur et tous les enfans et les femmes s'enfuirent du village mais nous ny allames point a cause que nous voulions nous preparer a la feste de la Conception nous cabanames de l'autre bord de la riviere sur la droite Mr. de Tonty alla a village et les ayant vn peu rassuré il nous emmena le chef, qui nous pria de l'aller voir a son village nous luy promimes et le lendemain jour de la Conception apres avoir dit nos messes nous allames avec Mr. de Tonty et sept de nos hommes bien armés ils nous vinrent recevoir et nous conduisirent dans la cabane du chef toutes les femmes et les enfans y estoient et nous ny fumes pas plutot que les jeunes gens et les femmes en rompirent une partie pour pouuoir nous voir ils nauoient jamais veu de Robes noires que quelques jours le R. p. Gravier qui auoit fait un uoyage ches eux ils nous donnerent á manger et nous leur fimes un petit present comme nous auions fait aux Carrechias, nous leurs dimes que c'étoit pour leur montrer que nous auions le coeur Bien fait et que nous

voulions faire alliance avec eux afin qu'ils réduissent Bien nos Gens qui passoient souvent parla et qu'ils leur donnassent a manger Ils le recurent avec bien de remercimens et ensuite nous nous en retournames Les Tamarois estoient cabanés dans une isle plus bas que leur village peut être pour auoir plus facilement du Bois dont leur village qui est sur le bord d'une prairie est éloigné peut être aussi crainte de leurs Enemis nous ne pumes pas bien voir ils estoient Beaucoup de monde ils nous parurent assez nombreux quoy que la plus grande partie de leur monde fût a la Chasse il y auoit la dequoy faire vne Belle mission on y faisoit venir les Kavvachias qui sont tous proche et les Michiagamias qui sont unpeu plus bas dans Micissipi qu'on dit être assez nombreux nous ne les vimes pointe parcequ'ils estoient entres dans les terres pour la chesse les trois villages parlent Illinois nous partimes de Tamarois le 8 de Xbre apres mydy le 10 nous vimes une Colline qui est enuiron éloigné de 3 arpens de Micissipi sur la droite en descendant apres auoit été arrestés une partie du 11 par la pluye nous arrivames le 12 de bonne heure au Cap St. Antoine ou nous restames ce jour

la et tout le Landemain pour y fair de la gomme qui nous manquoit il y a Beaucoup de pins depuis le Cap St. Antoine jusqu'à une riviere plus bas et c'est l'unique endroit ou jen ay veu depuis Chigagou jusqu'aux Acanseas Le Cap St. Antoine est un rocher qui est sur la Gauch en descendant quelques arpens au deffous il y a un autre rocher sur la droite qui avance dans la riviere et a une isle ou plutôt un rocher heut environ de 200 pieds ce qui faisant retourner la riviere fort court et retrecissant le Chenal il se fait la une espece de Goufre ou on dit qu'un Canot perit aux grandes eaux il y perit une foy 14 miamis ci que a rendu le Lieu recommandable parmy les sauuages de forte quilz ont coutume de faire quelques sacrifices a ce rocher Quand ils y passent. Ou y voit aucune figure comme on nous lauoit dit on monta sur cette Isle et rocher par un Cotteau auec affes de peine nous plantames deffus une belle croix en y chantant le Vexilla Regis et nos Gens firent Trois decharges de fusils plult a Dieu que la croix qui n'a encore jamais été conntie dans ces lieux y triomphe et que notre Seigneur y repande abondamment les merites de sa Ste passion que tous les sau-

uages le connoiffent et le fervent. On com-
 menca a trouver des cannes au Cap St. An-
 toine il y a auffy une forte darbres Gros et
 semblables a un Bois blanc qui jette une cer-
 taine Gomme d'une tres bonne odeur on
 trouve auffy tout du long du Miciffipi quan-
 tité darbres fruitiers Inconnus en Canada
 dont les fruits font excellens nous en trou-
 uions encore quelquefois aux arbres. Je
 mettois oublié de marquer ici que nous fûmes
 dans le miciffipi nous ne nous aperçumes
 point que nous étions dans lhivert et plus
 nous descensions et plus nous trouuions de
 chaleur Les nuits cependant y sont fraiches
 nous partimes du Cap St. Antoine le 14 de
 Xbre et le 14 Nous allames coucher a une
 Lieüe au deffus de Wabache grande et belle
 riviere qui est fur la gauche du Miciffipi et
 vient de vers le nord et on dit quelle a 500
 Lieües de long et prend fa source proche les
 Sonontuans on va par cette riviere aux Chau-
 anons qui ont commerce avec les Anglois.

Le 16 nous partimes de Wabache et il
 ne nous arriva rien de particulier et ne trou-
 uames rien de remarquable jufquaux Acan-
 feas finon que nous trouuames vn certain
 oyseau gros comme un figne qui a le beq long

en
 ex
 qu
 nc
 bi
 di
 et
 m
 ce
 u
 q
 ce
 q
 a
 a
 fe
 P
 m
 le
 c
 t
 v
 t
 c
 a
 f

enuiron d'un pied et la gorge dune grandeur extraordinaire on dit qu'il y en a sy grande quil y tiendroit vn minot de bled celuy que nous trouuames etoit petit et y en auroit bien tenu dans sa gorge vn demi minot, on dit que cet oyseau ce met dans un courant et ouvrant son grand beq qui le foure de luy meme dans sa gorge nos françois apelloient cet oyseau Chibek Le 22 nous trouuames une petite riviere a gauche en descendant qu'on dit être le chemin pour aller aux Chichachas qui font une grande nation et Loncroit quil ny a pas bien loin de cette petite riviere a leurs villages.

Le 24 nous cabanemes de bonne heure afinque nos Gens se preparassent a la grande feste de Noël. Nous fimes une petite chapelle nous chantames une grande messe de minuit ou nos gens et tous nos françois firent leurs devotions Le jour de Noel se passa a dire nos messes que nos gens entendirent toutes et apres midy nous chantames les Vespres, nous fumes fort étonnés devoir la terre trempler sur une heure apres midy et quoyque ce tremblemt ne dura pas il fut asses fort pour que tous s'en apercuffent facilement le Lendemain nous partimes un

peu tard parceque nous fumes obligés da tendre un petit fauage que Mr. de Tonty auroit et qui le jour precedent etant allé dans le Bois pour y chercher des fruits setoit égaré, nous crûmes qu'il pouuoit auoir été pris par quelques guerriers Chicachas ce qui nous obligea de veiller et de faire garde toute la nuit mais nous fumes bien rejouis quand le Lendemain nous le vimes revenir nous partimes et nous allames coucher proche du lieu ou etoient autrefois le Kappa une nation des Akanfeas. Le jour de St. Jean après auoir fait enuiron 5 Lieües nous vimes de canots de Bois et un fauage sur le bord de Leau comme nous etions proche et que nous auions peur qu'en nous voyant il prit la fuite un de nos hommes prit le Calumet et chanta il fut entendu du village qui etoit tout proche une partie senfuit les autres aporтерent le Calumet et vinrent nous recevoir sur le bord de leau Ils nous frotoient en nous abordant et ensuite se frotoient aux mêmes marque d'estime parmy les fauages ils nous prirent sur les Epaules et nous porterent dans la Cabane d'un Chef il y avoit une cote de terre grasse a monter celuy qui me portoit succomboit sous le fardeau Javois peur

peur quil ne me laiffat tomber de forte que
 ie descendis malgré luy et montai la Cote
 mais auffytot que je fus monté il fallût abfo-
 lument que je me mis fur fon dos pour me
 porter jufques a la Cabane quelque Temps
 apres ils nous vinrent chanter le Calumet
 pour nous et le Lendemain foir ils nous por-
 terent dans vne autre Cabane ou nous ayant
 fait affeoir Mr. de Tonty et nous auffy fur
 des peaux dours et quatre Chef ayant pris
 Chacun un Calumet quils auoient mis deuant
 nous les autres ce mirent a Chanter en fra-
 pant fur des efpeces de Tambours faits
 de pots de Terre fur lesquels ils mettent vne
 peau ils tiennent a leurs mains vne gourde
 ou il y a dedans des grains qui font du Bruit
 et leurs Chants faccordants au fon de fes
 tambours et au fon de fes gourdes cela fait
 vne musique qui n'eft pas des plus agréables,
 pendant qu'un fauuage qui etoit derriere nous
 berçoit nous fumes bientôt degoutés de cete
 ceremonie qu'ils font a tous les Etrangers
 qu'ils confiderent et qu'il faut fouffrir fy on
 ne veut paffer pour auoir le Cœur mal fait
 et quelques mauvaix deffeins nous mimes de
 nos Gens a nôtre place apres y auoir un peu
 demeurés ils eurent le plaifir dêtre bercés toute

la nuit Le Lendemain ils nous firent present dun petit Esclave et de quelque peaux que nous payames par vn autre present de Cou-teaux et autres Choses qu'ils estiment beau-coup nous etions bien consolés de nous voir dans les Lieux de nos missions mais nous eumes vne sensible affixion en voyant cétte nation des Acanseas autrefois sy nombreuse entièrement detruite et par la guerre et par la maladie il ny auoit pas encore un mois qu'ils étoient guéris de la picote qui en auoit em-porté la plus grande partie on ne voyoit dans ce village que fosses il etoient la deux ensemble et nous jugions quil ny auoit pas 100 hommes tous les enfans etoient morts et vne grande partie des femmes Ces sauuages paroissent d'un tres bon naturel nous étions a tout moment apellés en festin. Ils ont une fidelité extraordinaire ils transportent tout ce que nous auions dans une Cabane et cela y demeura 2 jours sansqu' on y prit et pour nous mêmes Il ny eut rien de perdu un de nos Gens ayant oublié son Couteau dans une Cabane un sauuage le vint aussytôt rapporter. la polygame n'est pas commune parmy eux nous vimes pourtant dans le village de Kappa un de ses malheureux qui s'habillant des leur

jeunesse en fille fervent au plus honteux de tous les vices mais cet infame n'étoit point de leur nation il étoit Illinois parmy lesquels cela est tout commun. Ces sauvages ont abondamment bled feues citrouilles pour la chasse etant accablés de maladie et craignant continuellement leurs Ennemis nous n'en vimes point dans leur village ils se cabanent comme les hurons le servant de grand pots de terre au lieu de Chaudiere et de cruches fort bien faits ils sont tous nuds excepté quand ils sortent ils prennent vne peau de boeuf sur eux les femmes et les filles y sont comme aux Illinois a demy nues elles ont vne peau qui leur prend depuis la ceinture et leur va jusqu'aux Genoux quelques vnes ont vne petite peau de Chevreuil en bendolliere nous demeurames dans ce village deux jours et demy et après y auoir planté vne croix que nous leur dimes être le signe de nôtre vnion nous partimes le 30 9bre pour aller à leur autre village qui est éloigné de celui la environ de 9 Lieües ce nous fût une peine tres sensible de nous séparer de Mr. de Tonty qui ne pût venir avec nous pour quelques raisons il auroit bien souhaité nous accompagner dans les autres nations ou nous allions

mais les affaires le rapelloient aux illinois c'est l'homme qui connoit le mieux ce pays il a été 2 fois à la mer il a été 2 fois dans la profondeur des terres Jusquaux nations les plus éloignées il est aymé et craint partout sy l'on faisoit la decouverte de ses pays Je ne pense pas qu'on la peut mieux confier a vn homme plus experimenté que Luy Je ne doute pas Mon^{sr} que votre Grandeur ne se fasse vn plaisir de reconnoitre les obligations que nous luy auons Nous Couchames a l'embouchure de la riviere des Acanseas qui est belle éloignéé denviron 250 Lieües de celle de illinois Le Lendemain nous arriuames de Bonne heure au village les sauvages vinrent au devant de nous avec le Calumet ils nous conduisirent au village avec les memes Ceremonies qu'au premier nous y passames 2 jours ce village me paroist un peu plus nombreux que le premier, il y avoit plus d'enfans nous leur dimes que nous allions plus bas chés leurs voisins et amis quil nous verroient souvent quil feroient bien de s'assembler tous ensemble quil pourroient facilement resister a leurs ennemis Ils s'accorderent a tout et nous promirent de tacher a faire venir avec eux les Ozages qui estoient

for
da
le
be
s'e
qu
de
de
al
q
pe
pe
C
n
L
p
M
c
S
f
e

fortis de la riviere des Miffouris et étoient dans le haut de leur Riviere nous partimes le 2 de janvier et fûmes Cabanés a L'embouchure de la riviere ou Les françois qui s'en retournoit ne nous voulurent donner qu'un jour pour écrire Je croyois auoir plus de Temps pour le faire esperant remonter des Acanseas aux Illinois mais comme nous allons bien plus Bas jay peur que les Lettres que nos escrivons dans la fuite ne soient pas tenues côte annéc Les occassions etant parties auant que nous arrivions aux Illinois C'est pourquoy je prie Votre Grandeur de m'escuser si celle cy et un peu mal digerée Le Temps mé presse sy fort que je ne puis pas écrire même a aucun de mon Messrs. que je vous prie de me permettre de saluer et me recommander a leurs Sts. Sacrifices J'espere que Votre Grandeur voudra Bien m'accorder la même faveur De son bon serviteur devant notre Seigr. De celuy qui et avec un tres profond Respect.

De Votre Grandeur

Monseigneur

Le Tres humble et très &c.



AULTRE LETTRE.

Nous sommes heureusement arrivés chez les nations que nous cherchions apres vne navigation de six mois qui napas été Interrompüe par Lhivert ces peuples nous ont recus avec une joye et vn acceuil que je ne puis vous exprimer furtout aprenant que nous venions demeurer chez eux Les premiers chés qui nous auons cru etablir font les Tonicas lesquels font plus loin de 60. Lieües que les Akanseas Mr. Dauion sy est mis Lendroit ou Il et est affés Beau et avec quelques petites villages de quelqu' autre nation qui font avec eux ils font enuiron 2000 ames vne journee enuiron de Chemin plus baz c'est a dire 20 Lieües font les Taensas qui parlent vne autre Langue ils

ne font éloignez que d'une petite journée des Natchez qui font de la même nation et qui parlent la même Langue pour le présent je demeure chez les taensas mais dans peu de dois aller aux Natchez cete nation et fort Grande, et plus nombreuse que les tonicas pour les Taensas ils ne font environ que 700 ames pour Mr. de St. Cosme il reste aux tamarouois Les akanseas auroient bien desires que nous eussions restés chez eux mais comme ils netoient pas reunis dans vn seul village ce qui auroit été trop Dificille a deservir nous les auons engagés à se rassembler pour auoir vn missionnaire, se qu'ils doivent faire ce printemps prochain et meme ils veulent aussy nous faire vne maison pour nous engager a les aller voir et a demeurer chez eux ces peuples cy font fort doux font grand accueil et ont grand estime des françois font sedentaires travaillent a la Terre ne vivant guere que de bled d'inde.

Je parle souuent des Tonicas et des Taensas et de ceux qui font sur le bord du Micissipi en descendant a la mer car dans la profondeur des terres les sauuages y font en grand nombre ils ont des temples asses beaux Dont les murailles font des nattes Celuy de taen-

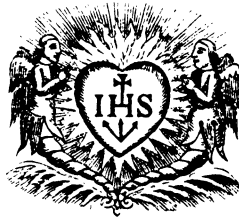
sas a des murailles epaiffes de 7 a 8 pieds á
 cause de la grande quantité de nattes qui sont
 les unes sur les autres ils ont pour vne de
 leurs divinités autant que jay peu uoir le
 serpent ils noferoient rien accepter ou s'ap-
 propier d'un peu considerable sans l'auoir au-
 paravant porté a leur temple Lorsqu'ils recoi-
 vent quelque chose c'est avec vne espece de
 veneraçon qu'ils ce tournent vers ce Temple
 ils ne paroissent pas dereglés dans leurs moeurs
 á cause des grandes chaleurs les hommes y
 sont nuds et les filles et femmes ny sont bien
 couertes et meme les petites filles jusqu'a
 l'age de 12 ans y sont toutes nües ils sont sy
 doux et ont tant de deference pour ce que
 nous leurs difons que je me persuade lorsque
 je scauray un peu la Langue qu'il ne me
 fera bien difficile de reformer cét abus qui
 parmy eux ne leur font aucune impression y
 etant áccoutumés dés l'enfance ils ont en-
 core vne autre abus Lorsque leurs chef sont
 morts selon qu'il a été plus estimé plus auffy
 il a des personnes qui delles memes s'offrent
 a mourir avec luy et lannéc dernière que le
 chef de Taensas mourut il eüt 12 personnes
 qui s'offrirent a mourir et a qui on cassa la
 Tête il ny a jamais d'hivert ches eux ils ny
 connoissent

connoissent point la neige quils nont jamais veüe Lherbe y est toujours et a la fin de janviers les péfchers les pruniers et la violette y étoient fleuris j'ai veu vers ces tems la aux taënsas dauffy grande chaleur quen plein été a Kebeq et cependant ceux qui y ont demeuré l'été affeurent qu'il ny fait plus chaud qua Kebeq La terre y et tres bonne le Bled dinde y vient quelques fois jusqua 20 pieds de haut et vn seul grain emmenera 10 ou 12 tiges Grosses presque comme le Bras il y a un grand nombre d'herbes et de plantes et dautres qui nous sont Inconnües si vous aues enuie de voir les habits de nos sauuages nous en enuoyons a Mr. Leuifsen qui vous les pourra faire voir comme nous ne scavons point la Langue nous nauons point encore fait de grandes conversations neanmoins nous auons la consolation dauoir baptizés plusieurs enfans moribonds et vn chef des Tonicas fort consideré que Intruisimes par Interprétre nous fumes surpris de voir dans un sauuage tant de jugemens et de dispositions aussy Chretiennes que celles qu'il auoit comme il étoit a lextremité nous le Baptizames et luy donnames le nom de Paul il mourut le Lende-

main apres avoir fait des actes de Religion qui nous edifierent beaucoup Je vous prie de vouloir bien continuer Toujours vos bonnes prieres pour nos missions car je me persuade et avec justice que se font elles qui nous ont obtenu un heureux voyage Je salue toute la communauté Iaurois voulu écrire a plusieurs mais je nay pas pu Je suis plus que je ne puis dire a Notre Seigneur.

DE MONTIGNY.

Des Akanfeas, 2 Janr. 1699.





AULTRE LETTRE.

Voicy ce que jay tiré dune lettre du R. P. Jesuite missionnaire nommé Le p. Buinneteau qui est icy nomme dans cette relation et qui me fait l'honneur de mescire de temps en tems quoyqu éloigné de moy de pres de 900 Lieües mon frere et a 80 en deca de sa mission des Illinois il ny a que 800 Lieües d'icy á la mission de mon frère que lon nomme Les Tamarouas, Langue Illinoisie qui est la plus commune langue de tous les sauwages Voicy donc ce que nous marque le le R. p. de cette sauuageffé.

Il fait Bon frere alliance avec elle puiisque la Vertue semble être née avec elle son coeur Brûle toujours de l'amour

divin il ne faut que luy dire un mot sur ce sujet pour la rendre toute receüillie et rentrée en elle même sa devotion & modestie y et tres grande et remarquable elle reprend publiquement les defauts qui se commettent dans le village et ne se pardonne rien a elle même bien moins quaux autres elle porte vne ste enuée á ceux qui demande pardon en pleine chapelle de leur mauuaise conduite tous les fauuges en parlent dans les termes d'une tres grande estime Les infidelles meme de cette mission n'en ont point d'autres sentimens il ny a que celle la quels auouent auoir le cœur bien fait c'est un terme dont ils se seruent quand ils ont une Grande estime des personnes ils disent qu'elle mene vne vie Irreprochable."

De Chicago, ce Aupil, 1699.





A U L T R E L E T T R E .

Celle cy est pour vous faire scavoir que nous auons fait le voyage des Akanseas Graces a Dieu fort heureusement et nous avons descendu 200 Lieües de la mer Je ne vous parleray point de nôtre route depuis Michilimaquinac Jusqu'aux Akanseas dans celle que je me fais l'honneur de vous écrire ayant peur de vous ennuyer Nos Mrs. ont fait une relation quils envoye a Monfr. Jé crois que vous la verrés qui vous dira toutes choses toutes les aventures de voyage nous ? (arrivés) au Akanseas Le 17 de Xbre ou nous avons été fort bien reçus ils ne scavoient quelle chere nous faire cête belle nation dont il est parlé est presque toute détruite par la guerre et par la maladie cêt grand dommage

ce sont les hommes le mieux faits les plus francs et du meilleur naturel que nous ayons veu nous y auons planté vne croix et quand ils vont en chassé ils font la même chose nous en auons trouvé en revenant quils auoient planté sur le Bord du Micissipi ils attendent avec Grande jmpatience un missionnaire Mr. de Montigny voyant qu'ils estoient peu resolus d'aller plus bas nous en partimes le 4 de Janvier avec peu de vivres croyant trouver de la chassé comme de coutume, car depuis Chicagou Jusqu'aux Akanseas dans le Micissipi les Boeufs et les vaches sont en sy grande quantite que Lon ne peut manquer de viures quand on a de la poudre et du plomb Lours et le Cheureuil y est en tres grand nombre nous en auons tués plusieurs a coup de sabres partant des Akanseas nous eümes de la pluye lespace de 5 jours pendant les quels nous ne fimes pas grand chemin-nous nauions pour tous vivres que de la Citroüille Boucanéc et nous n'en mangions pas encore moittie de notre refection Le jour des Roys nous ne mangeames point Le 11 nous arrivames aux Tonicas Enuiron 60 Lieües plus bas que les Akanseas Le 1er village en a 4. Lieües de Micissipi dans les

terres sur le Bord d'une affés belle riviere ils font disperfés par pêtits villages ils contiennent en tout 4 lieües de pays ils font enuiron 260 cabanes Leurs maifons font faites de pieux et de terre et font fort Grandes ils ny font de feu que 2 fois le jour et font leurs cuifine dehors dans des pots de Terre Les femmes mariées font couertes depuis la Ceinture jufqu'aux Genoux et les filles font nües jufqu'a a l'age de 12 ans quelques fois plus jufqu'a ce quelles font mariées et elles ne portent que des habits qui les couurent tres peu qui font faits en maniere de franges quelles mettent fimplement devant eux pour les hommes ils font vêtus de leurs peaux et font des Gens fort paifibles et d'un tres bon naturel qui cheriffent Beaucoup les françois ils ne vivent que de bled dinde, ils ne s'occupent qu'a leurs champs ils ne chaffent point comme les autres fauvages Les bleds dinde de ce pays la ont 15 a 20 pieds de hauteur ils ne le ceüillent qu'a mefure qu'ils en ont befoin Le village du grand Chef est dans vne belle prairie La maladie étoient parmy eux quand nous y arrivames un de leurs Chef étant prêt de mourir Mr. de Montigny luy fit demender par un Inter-

prete fil vouloit être Baptizé a quoy ayant
 répondu quil le defiroit et ayant même
 donné quelques marques de son desir il fut
 baptizé et mourût le Lendemain ils mouroi-
 ent en tres grand nombre, ils enterrent leurs
 morts et les parants viennent pleurer avec
 ceux de la maison et le soir ils pleurent sur
 la fosse du mort et ils y font du feu et passant
 leurs mains par dessus criant et pleurant
 Mr. Davion á etably sa mission en cét endroit
 ils ont un temple sur vne petite montagne
 nous y fumes le voir il y a des figures de
 Terre qui sont leur Manitous nous sejour-
 names 8 jours en ce village et nous en
 partimes pour aller aux taénfas qui sont
 enuiron 20 Lieues plus bas, nous fumes cou-
 cher au bas de leur riviêre sur le Bord de
 Miciffipi ou nous gagnames leur maladie
 par la Grande abondance de pluye qui dura
 fort long temps et il plût sy fort pendant deux
 jours que nous fumes obligés de faire un
 Lict a Mr. de Montigny sur des Buches il
 étoit sy malade que quand il vouloit se lever
 il s'évanoüissoit a tout moment nous nauions
 rien a manger que du bled dinde a l'eau une
 partie de nos Gens étoient a la Chassé tous
 fatigués et malades il y en eüt un qui secarta
 dans

dans le Bois et qui coucha de hors on le fit chercher et moy ie m'en fus a la chaffe ou je tuai quelques pieces de Gibier mais Mr. de Montigny n'en voulut point manger nous partimes de ce Lieu et quand ce vint le soir tous se trouverent malades. Le Lendemain nous arrivames au portage des Taensas qui est dune Lieüe ou nous couchames J'eus la la fièvre aussy bien que les autres Le 21 nous arrivames aux taensas il y a une Lieüe par terre et deux par eau ils sont sur le bord d'un lac a 3 Lieues de Micissipi ce sont des gens fort humains et dociles il ny avoit pas long temps que leur Chef étoit mort quand nous y arrivames c'est leur coutume que de faire mourir (du monde) pour ce sujet ils nous dirent quils en avoient Tués 13 a la mort de celuy qui estoient mort Le dernier ils mettent pour cet effet dune racine Bruler dans le feu et quand elle est consumée ils le Tuent á coups de Caffé tête. Les Natchez qui sont a 12 Lieües plus bas en font mourir a la mort de leur chef il faut avoüer quils sont bien sots de se faire tuer ainisy c'est cependant ce qu'ils estiment a grand estime et generosité ils vn temple bon grand il y a trois Collones qui sont bien faites

des serpents et d'autres semblables superstitions.

Le temple et enclos d'une clôture faite en façon d'une muraille elle est presque garnie de testes de morts Ils nous vouloient pas nous laisser entrer dedans disant que ceux quy y entroient mouroient nous y entrames moitié par force, moitié de bonne volonté Les filles et les femmes sont habillées de la même maniere que celles dont j'ay parlé cy devant et encore plus mal car nous en avons veües agées de 25 a 30 ans toutes nües.

Nous en partimes le 27 pour revenir aux Tonicas Mr. de Montigny et Mr. de St. Cosme resolurent de remonter ensemble pour emmener les effets qui étoient restés a Chicagou ou le frere Alexandre étoit resté pour les garder parce qu'ils ny auoit point d'eau dans la riviere des Illinois nous nous nauons emporté qu'une Canoté de plus necessaire qu'il a fallu porter l'espace de 15 Lieues nous avons fait bonne chere cete automne én retournant le Micissipi en revenant des taënsas un de nos Gens fût mordu d'un serpent sonet il n'en fut Incommodé parce que Mr. de Montigny qui estoit proche de Luy donna vn remede pour empêcher

lêfêt d'un uenin dans les rivieres des acanfcas Tonicas et dans le Lac des Taenfas le Cocodille y est en fy grand nombre que Lon en voit jufqua 30 ensemble cest le maitre poiffon le plus afreux que l'on puiſſe voir il et fait comme un Crapeau Jen ay veü qui etoit auffy Gros qu'une demie barique Lon dit quil y en a d'auffy gros qu'une barique et longs de 12 a 15 pieds Je ne doute que ſ'ils atrapient un homme ils ne l'engloutiffent Il y a eu des nations Illinoifes qui ont voulu ſ'oppoſer á notre voyage mais Ils ny ont rien gagné nous auons paſſé malgré eux et leur enuie Mr. de Tonty á voulu accompagner ces Mrs. juſquaux Acanſeas nous etions forts de monde et remontant la riviere des Illinoïs ſen eſt fallu que nous nayons été pillés par les Miamis ils ſe font uantés de nous piller en remontant la riviere des Illinois nous ne ſommes point dans le deſſein de nous laiſſer piller nous ſommes 30 hommes a deſcendre la riviere de Illinois.

Il y a autant de monde aux Tamarois que kebeq Mr. de St. Coſme eſt aux tamarois qui eſt a 8 Lieues des Illinois c'eſt le plus grand village que nous ayns veu il y enuiron 300 cabanes nous ſom-

mes arrivés le jeudy St. a Chicagou apres avoir fait 30 Lieües par terre il plût pendant les deux derniers jours de notre marche Mr. de Montigny étoit bien fatigué et moy ie ne lestois pas moins on pourra faire beaucoup de fruits dans les missions d'en bas, scavoir des Akanseas Tonicas et Taensas et dans plusieurs autres nations qui sont aux enuirons Je le croy ainsi et disent que nous sommes des Esprits Mr. de Montigny étoit dans le dessein de voir toutes les nations et daller a la mer ayant appris que trois françois auoient été tués depuis peu comme nous étions tous malades peut estre ne latil pas jugé apropos il va setablir aux Taensas éloigné enuiron 100 lieues de la mer et meme Je croy quil ira tout son monde est si contant de luy que partout ou il veut aller il trouue du monde plus quil nen veut partant des Illinois le mois d'avril 4 voyageurs vinrent expres pour l'accompagner et comme Il étoit fatigué ils voulurent le porter ce quil ne leur permit pas et se rendit a pied je vous diray que Mr. de Montigny auoit emmené avec luy un garçon agé de 12 a 15 ans qui segara en faisant le premier portage dans les prairies Mr. de St. Cosme resta avec 5 hommes et le

cherchèrent 2 jours sans le pouuoir Trouver
 et pendant ce tems lá moy 3^{me} avec Mr. de
 Montigny fimes 2 lieües de portage ce gar-
 çon se rendit a Chicagou ou estoit le frere
 Alexandre 13 jours apres il nen pouuoit plus
 et auoit perdu l'esprit ces mrs. auoient des
 habits de femme et de filles a la façon des
 Tonicas Mr. de Montigny a enuie de me
 mettre aux tamarois avec Mr. de St. Cosme
 Je n'en ferois pas fâché on croyoit aux Ou-
 tra-ois que Mr. Diberville estoit venu par mer au
 bas de Micissipi mais nous nen auons reçu
 aucuné nouvelle finon celle que je vous ay
 raporté cy dessus Les miamis nous cherchent
 querelle mais nous ne scauons pas ce quil en
 arrivera nous deuons partir de Chicagou le
 lundy de pasques tout le plus Beau pays
 que nous ayons veu est depuis Chicagou
 jusqu'aux tamarois ce nest que prairies et
 bouquet de Bois a perte de veüe Je vous
 diray auffy que quantité de Canadiens se
 marient aux illinois Je ne descendray que
 dans 2 ans pour scauoir sy l'on etablira ce
 pays il est tout a fait charmant nous ne nous
 sommes pas aperçus de lhivert Les peschers
 étoient fleuris aux Tonicas dans le mois de
 Jan^{er} il y en a sy grande quantité dans le

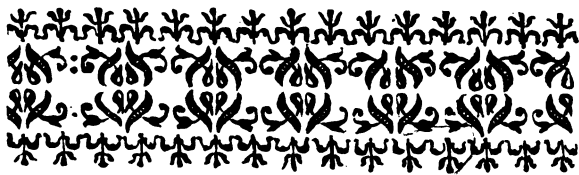
village de Taenfas quils les abatent il y a
auffy des perles qui font fort belles Je crois
quelles font de prix ils les percent cepen-
dant pour les mettre en Collier Je finix a
prehendant de vous ennuyer et me dis.

Votre tres humble et

Tres obeissant serviteur,

LA SOURCE





LETTRE DU P. JAQUES GRAVIER,

A MGR. DE LAVAL.

J. M. J.

De la Mission de St. Ignace de Michilimakinac ce 20
September, 1698.

Monseigneur:—La recommandation de
vostre grandeur nous est un commandement
que j'ay reçu avec un profond respect; et que
nous avons taché d'exécuter le mieux qui
nous a esté possible, nous avons reçue avec
une joye sincere et cordiale ces fervens mis-
sionnaires de votre seminaire des missions
étrangeres de Quebec avec qui nous avons
le bonheur d'avoir une si étroite union, et si
nous estions capables d'avoir la moindre peine
de voir des étrangers dans la mission des
Akanseas ou le pere Marquette semble
n'avoir paru le premier que pour en ouvrir
l'entree a ses freres nous ne pouvons avoir que
de la joye que ceux de vostre seminaire Mon-

seigneur que nous regardons comme nos véritables freres et qui nous font part du merite de toutes leurs bonnes œuvres veulent s'employer à la conversion des pauvres Akansea et des autres nations qui n'ont pas encor la connoissance du vray Dieu.

Je vous avoue Monseigneur, que nous sommes charmés le pere de Carheil et moy de la sagesse, du zele et de la modestie que Monsieur de Montigny, Monsieur St. Cosme, et Monsieur Davion nous ont fait paroître dans les conferences que nous avons eues ensemble durant sept jours qu'ils ont esté icy; nous avons agi et nous nous sommes toujours parlé avec la même ouverture et la même franchise qui si nous avions toujours vescu ensemble: et nous supplions vostre grandeur de croire que nous n'oublions rien pour la confirmer.

Je leur ay temoigné qu'il n'estoit pas apropos qu'il parut que ce fut Monsieur de Tonty qui les introduisè aux Akansea, car ils passeroient pour ses envoyez et qu'il faut que Monsieur de Montigny leur parle luy-même par son interprete, il ne m'a donné le temps de faire un petit discours Illinois pour entrée le pere Binteau qui fait aussi bien que

moy les manieres des sauvages le fera mieux que moy : il se fera un plaisir aussi bien que le pere Pinet à Chicagoua de leur rendre toutes sortes de services.

Au reste si *Mrs* de Montigny marque a vostre grandeur comme il m'en a menacé que nous luy avons donné pour son voyage sept sacs de bled d'inde et fait rasserer deux haches je la supplie humblement de n'en rien temoigner au pere supérieur puisque nostre maison n'a de bourse rien de nouveau et de vouloir bien nous epargner le chagrin que nous aurions d'apprendre qu'on veut mettre en ligne de comte comme avec des Etrangers un peu de blé d'inde que nous avons partagé avec nos frères. Si le sac de vieux blé vaut à l'heure qu'il est plus de 25 liv : le nostre ne nous revenoit pas à 15 liv : et nouveau tel qu'il est ne nous manquera pas sans comter que nostre frere Jacques a vendu 50 liv : un canot que Monsieur de Montigny nous avoit laissé.

Je prends la liberté de faire ce detail à vostre grandeur pour la supplier de ne nous pas priver de la joye et de la consolation que nous espérons toujours avoir de recevoir dans

toutes nos missions Messieurs les missionnaires du Seminaire de Quebec et ceux qui y ont quelque raport et d'y agir avec la même franchise que dans leurs maisons. Je vous demande humblement Monseigneur, vostre Ste benediction et je suis avec un profond respect.

Monseigneur, le tres humble et tres obeissant serviteur,

JACQUES GRAVIER,
de la Compagnie de Jesus.



Achévé d'imprimer le 17 Mai, 1861.